

L'Abuille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR H. BEGUE, JR. GERANT. Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dégat et Carrières. Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis: Un an \$7.50, Six mois \$4.50, Trois mois \$2.75, Un mois \$0.45. Pour l'Etranger: Un an \$12.00, Six mois \$7.00, Trois mois \$4.25, Un mois \$0.75.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis: Un an \$1.00, Six mois \$0.60, Trois mois \$0.35, Un mois \$0.05. Pour l'Etranger: Un an \$1.50, Six mois \$0.90, Trois mois \$0.55, Un mois \$0.08.

EDITION DU DIMANCHE. Pour les Etats-Unis: Un an \$2.00, Six mois \$1.20, Trois mois \$0.75, Un mois \$0.10. Pour l'Etranger: Un an \$3.00, Six mois \$1.80, Trois mois \$1.10, Un mois \$0.15.

AMUSEMENTS. TULANE. "Potash & Perlmutter". Matinée à 2 h. Ce soir à 8 h.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Carmello Amato, un garçon. Mme Julien Barrou, un garçon. Mme William Bennett, une fille. Mme Henry Benefield, une fille. Mme George Bordenave, une fille. Mme Edward Johnston, une fille. Mme Philip Heister, un garçon. Mme James Harrios, une fille. Mme Edward Brady, un garçon. Mme Henry Garais, une fille. Mme Vincent Lawrence, un garçon. Mme Fred Mayer, une fille. Mme Edward Timoney, une fille. Mme Pasquale Talluto, un garçon.

Mariages. Willoughby Kittredge et Mme Corine Sarchon. A'phonse Collins et Mlle Levina Hall.

Décès. Mme Veuve William Guisovich, 35 ans. Harriett Levy. Mme Pascal Marchese, 45 ans. Valentine Mayer, 46 ans. Mme Joseph Tournier, 62 ans. Florence Butler, 16 mois. Crispulo Otero, 47 ans. Ernestine Israel, New York, N. Y. Harold Bennett, 23 ans. Ernest Bacchi, 43 ans. Mme Joseph Guglielmo, 78 ans. John Corbera, 70 ans. Anthony Foto, 79 ans. Lillie Mahony, 34 ans. L. Stewart Nicholas, 26 ans. Mme M. J. Purcell, 49 ans. Mme Henry Prados, 59 ans. Joseph Pia, 75 ans.

PETITES ANNONCES

AVIS SPECIAL. BUREAU DE LA COMMISSION DES ASSÉS-SEURS dans le pour la Paroisse d'Orléans, Nouvelle-Orléans, le mardi, 17 mars, 1917. Les personnes sujettes aux impôts sur toutes sortes de propriétés, mobilières ou foncières, sont avisées par les présentes, conformément aux termes de la loi, que les cadastres de l'année 1917 dans les divers districts d'asséssement de la paroisse d'Orléans sont complétés et que le tableau sera exposé pour être consulté par les contribuables, à notre bureau du 16 mars au 31 mars—Les deux dates comprises—de neuf heures du matin à quatre heures de l'après-midi, (les jours fériés exceptés). Tous les contribuables sont instamment priés de prendre cette occasion dans le but de présenter leurs objections au sujet des évaluations afin d'arriver à un ajustement selon les termes de la loi. C. TAYLOR GAUCHE, Président. H. W. FERGUSON, Secrétaire. MARS 15 au 25.

Les personnes ayant des réclamations contre les listes F. Foulon, ou étant sans débiteurs sont priés de s'aboucher avec Merrick, General et Schwarz, avocats du Dr. D. A. Lines, (Bâtiment Garante Building) n° 13 18 20.

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE. UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 75 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 520 rue Conti, 13 au 17.

CHAMBRES A LOUER. Chambres garnies, No. 735 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale.

CURE D'EAU. REOUVERTURE DE LA CURE D'EAU. La cure d'eau est de nouveau en opération. La prèle à recevoir des malades. Sa réputation du passé est une garantie pour l'avenir. Coin des rues Flood et Lavé. Téléphone, Hemlock 371.

TERRAINS A VENDRE. Les concessions de terrains au "Oregon & California Railroad Co." — Les titres à ces terrains ont été vendus au gouvernement des Etats-Unis par Acte du Congrès daté du 9 juin 1916. Deux millions trois cents acres seront offerts en vente et pour colonisation. Sites de ferme motrice, terres boisées et arables, comprenant quelques-uns des terrains les plus fertiles dans les Etats-Unis. Volez le temps propice. Envoyez sur demande franc de port, au prix d'un dollar, d'une grande montre de poche, des sections de terrains, des cartes du sol, du climat, de la quantité de pluies, d'irrigations, etc. S'adresser "Grand Lands Locating Co., Box 610, Portland, Ore."

FOURNITURES D'AUTO. LES PLUS HAUTS PRIX PAYES POUR AUTO-MOTILES D'OCCASION. PNEUS, TUNES-RADIATEURS, CHUVE, LAITON, ALUMINIUM, PLOMB, ZINC, CHIFFONS, DÉCHETS DE FER, BOUTELLES, ETC. Rosen's, coin Baydars et Sud Claiborne. Phone Gram 4906. Boite de Poste 478. Commerce hors de la ville spécialement sollicité.

PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abuille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises vendredi à 8 heures du soir. SUNDAY 17 mars, 1917. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair et frais samedi; légers vents d'ouest. Pour la Louisiane — Temps clair, samedi et dimanche.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel hôtel des postes, était comme suit: 7 a. m. 70, 8 a. m. 71, 9 a. m. 72, 11 a. m. 73, 1 p. m. 74, 3 p. m. 75, 5 p. m. 76, 7 p. m. 77. Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 16 mars à la Nouvelle-Orléans: 7 a. m. 70, 8 a. m. 71, 9 a. m. 72, 11 a. m. 73, 1 p. m. 74, 3 p. m. 75, 5 p. m. 76, 7 p. m. 77. Hémorroïdes Guéries en 6 à 14 Jours. Les pharmaciens remboursent le prix d'achat si PAIN OINTMENT manque de guérir les hémorroïdes prurigieuses, cachées, saignantes ou extérieurement. Soulagement suit la première application. 50c.

Un malfaiteur réussit son coup.

Pendant que la famille de Henri McLean, 1541, avenue Henry Clay, dînait, au rez-de-chaussée, un audacieux voleur faisait un cambriolage dans une chambre au deuxième étage. Montant à l'étage supérieur pour téléphoner à une amie, une fille de M. McLean surprit le filou qui, voyant M. McLean, sauta par une fenêtre et disparut emportant des objets évalués à 0 dollars.

Avocat de District, pro tem.

M. Joseph Montgomery, depuis quatre ans, assistant avocat de district fédéral, a été désigné temporairement hier matin, à l'ouverture de la cour, comme avocat de district fédéral, en remplacement du juge Guion, démissionnaire. M. Montgomery est le nouveau du sénateur Ransdell, et gradué de l'école de droit de Tulane.

La succession Philip Werlein.

L'inventaire de la succession de M. Philip Werlein, déposé à la Cour Civile de District hier, se chiffre à \$110,172.50, comme suit: une police d'assurance, \$113,115; stocks, bons et billets, \$26,907.50; meubles, \$450.

Oranges confisquées.

L'inspecteur fédéral des vivres, a saisi hier 720 caisses d'oranges immangeables, qui avaient été expédiées à la Nouvelle-Orléans, par Lee & Edwards, de Thompssville, Floride.

Une petite correction.

Notre correspondant de Copenhague nous envoie de ce petit tableau de la rue: A un café de Christiania un Anglais était assis tranquillement devant son whisky lorsque quatre Allemands firent bruyamment leur entrée. L'Anglais, visiblement vexé, ne dit rien. Les Allemands commandèrent de la bière et des journaux allemands. On leur apporta le journal à l'instar: "Die Woche". Ils le parcoururent en faisant de nombreuses remarques bruyantes et fanfaronnes. L'Anglais, bien que pâle de colère garda tout son sang froid et son flegme national.

Les Allemands ayant fini leur lecture et leurs commentaires, l'Anglais demanda le journal au garçon. L'ayant entre les mains, il fit, avec son porte-plume de poche, quelques traits sur la couverture et s'en alla. Les Allemands le reprit immédiatement pour voir ce qu'avait écrit l'étranger. Il avait seulement changé la lettre W en un B de manière à faire du titre "Die Woche" "Die Boche" (Les Boches).

Cette petite vengeance amusa beaucoup les spectateurs qui suivaient la petite scène.

Allemand mange tant qu'il en meurt.

"Un Allemand mange tant qu'il en meurt", est un des épisodes rapportés par Gabriel Langlois dans ses "Anecdotes Plaisantes", publiées par la maison Berger-Levrault.

"Un prisonnier allemand, détenu à Saint-Martin de Ré, qui venait de recevoir de Allemagne une petite caisse de charcuterie et autres victuailles, se cachait dans un coin du pénitencier. Il se mit à dévorer tout seul sa charcuterie, sans en offrir à ses camarades, car il savait que les Boches ne sont guère partageux. Il mangea le tout et mangea tant qu'il en fut ébouffé. Quelques heures après, on le trouva mort à côté de la boîte vide."

POUR LA CROIX ROUGE FRANÇAISE.

Soirée de gala au bénéfice des soldats alliés blessés.

Un programme très attrayant sera offert ce soir à la représentation de gala au théâtre de l'Opéra Français, sous les auspices de la Croix Rouge, au bénéfice du fonds de secours aux soldats blessés de l'Entente. La partie artistique dans laquelle paraîtront les amateurs les plus distingués de la ville sera dirigée par Mlle Emilie Lejeune et le professeur Max Soum. Le deuxième acte de "Carmen" sera chanté par Mlle Louise Achezer (Carmen), Mlle Elsa von Göhren (Frasquita), et M. Joseph Deléry (le Toréador). Mlle Mildred Booth et les élèves de Mlle Stella Mercadal présenteront le ballet d'"Ophélie"; Mlle Elsa von Göhren chantera l'hymne américain "Star Spangled Banner"; Mme Henry Overstreet Bisset chantera "La Marseillaise", et Mlle Irène Bordon, une artiste parisienne charmera l'assistance avec les chansons les plus en vogue de la Ville Lumière. Les chœurs du Cercle Lyrique, du Polyhymnia Girls, et du Cercle Apollo, et du "Community Chorus" donneront leur gracieux concours pour l'occasion. Le prix d'entrée est d'un dollar; places du quatrième, 25c.

Grande Bal de la Société Française

A l'Opéra Français, Lundi, le 19 Mars, 1917.

La Direction est heureuse de pouvoir annoncer aux sociétaires et au public en général, quelle a eu faire des arrangements pour qu'il y ait des projections des films de guerre pris sur le champ de bataille: films envoyés par le gouvernement Français. Ces projections auront lieu au bal de la société. Le 17 18.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Général du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait personnellement de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste. Collier, Claude Marie Antoine. Despeaux, Jean. Laereuts, Jean. Tavan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917.

En vertu de cette loi, tous les employés et réservistes d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence une déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par leur recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils puissent être examinés sans retard.

Pour Guérir un Rhume en un Jour. Prenez LAXATIVE BROMO QUININE. Il n'existe qu'un "Bromo Quinine". La signature de E. W. GROVE sur la boîte, 25c.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès. Mme Luke Ford vs. Geo. H. Leidenheimer Baking Co., Ltd., dommages, \$15,000; Birdie White, épouse de Thomas Hendy vs. Ophelia White, épouse de Willis Mossiah, réclamation, \$250; Mme Hattie Rosenthal vs. Sam Levy, son époux, séparation de corps et de biens; Mme Julia U. Emore vs. E. Burke Mason, saisie provisoire, \$357.50; Mme Harriet S. Curtis vs. John H. Baldwin et al., demande de partage; Sonia Realty Co. vs. S. A. Calongue's Sons, réclamation, \$110.00; Mme Peler Fabacher, exécutrice, vs. A. A. Rivas, dommages, \$300; Mme Geo. W. D. Pilcher vs. Geo. W. D. Pilcher, divorce; Jas. Davis vs. N. O. Terminal Co., dommages, \$5,000; Wm. L. Clark, Jr., vs. B. A. Prickett, pour un billet, \$200; Mme Sarah Parker vs. Chas. Kreber, dommages, \$6,000; Mme Georgina M. Tomblinson vs. David H. Brown, son époux, séparation de corps et de biens. Noah Brusso vs. Robert Garland Irbey, réclamation, \$500; Mary Anna Wheelwright, veuve de Dr. S. Farwood, vs. T. R. Russell, annulation d'un contrat; Joseph R. Sticht vs. F. A. Godeaux, réclamation, \$186; Mme P. M. Barriquand vs. Gilbert Jones, reconnaissance d'un jugement; A. P. Barroda vs. Louisville and Nashville Railroad Co., réclamation, \$410; Anthoner-Busch Brewing Association vs. Chas. Joseph Commander, reconnaissance d'un jugement, \$500.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes jeudi: Emile Perillat, Edward Gray. Chester L. Pastmier demande l'émancipation. Les successions suivantes ont été ouvertes, vendredi: George M. Quarles, Mme Eugénie Cantele Anzures, veuve de Harry Anzures, Elita Boylan Delabarre, Salvador Manzanarajna, Felicia Eyada, Louise Michel.

La cour de Roumanie.

Pétograd. — Dans les sphères diplomatiques, on dit que la famille royale de Roumanie ne retournera pas à Jassy et que la Cour ainsi que le gouvernement s'installeront à Kiow.

La Russie et l'exportation du café.

Sao-Paulo. — Très importantes commandes de Russie sont parvenues à Sao-Paulo, Campinas et Santos; la qualité supérieure est la qualité bon marché achetée à des prix très rémunérateurs. On espère beaucoup de l'avenir de la consommation russe du café brésilien.

GULF SULPHUR CO., INC. 421 rue Carondelet NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Rétabli THEDFORD'S Black-Draught et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme. Theford's Black Draught est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford, E-70.

Cambrilage. La demeure de M. Charles A. Tesser, 2115, avenue Palmer, a été saignée par des cambrioleurs, qui se sont emparés de bijoux évalués à 93 dollars.

AMUSEMENTS KOLB Tous les soirs après 10:30 dans le Salon à Thé et la grande Salle à Manger. Mlle MARGUERITE et FRANK GILL, dans Des Danses Classiques du Continent.

TULANE Le soir à 8:15 Toute la semaine. Matinées: 25c à \$1.00 Soirées: 50c à \$1.50 Matinées mercredi et samedi.

POTASH & PERLMUTTER La semaine prochaine: John Drew dans "Major Pendennis".

THÉÂTRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS Samedi, 17 Mars à 7.30 P. M. Soirée de Gala POUR LA CROIX ROUGE FRANÇAISE Au Bénéfice des Soldats Alliés Blessés. Entrée générale, \$1.00. Sièges réservés, extra. Quatrième, 25c, seulement. BILLETS EN VENTE AU MAGASIN DE MUSIQUE GRUNEWALD.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Commencé le 11 février.

LOIN DES AUTRES Par TANCREDE MARTEL

Tout de suite il le rejoignit et le bloqua-motiv: — Vous avez aujourd'hui, mon cher ami, des visites de marque: un futur roi et l'oncle d'un empereur! Tous mes compliments. — Ce sont deux vieilles connaissances, dit-il sans la moindre apparence de vanité, presque des amis. Le prince vient voir notre groupe avant que je l'envoie au Salon. Vous savez qu'il lui appartient. — Hélas! murmura le bloc. Elle lui rendit sa liberté et reprit sa lecture. Il eut la curiosité de voir ce qui l'occupait, et aperçut au bas d'une page, par-dessus son épau, ce titre de chapitre: "Chose singulière, il ne faut pas copier exactement la nature". Elle lisait Stedhal.

— n'est-ce pas? dit le prince avec son aimable sourire. Retour des Indes et, vous le voyez, bien portant. Votre ami M. Piroche m'a donné votre adresse. Tout en déjeunant avec le grand-duc j'ai consulté l'horloge, et comme votre thébaïde n'est qu'à une heure de Paris, nous sommes venus vous y surprendre. Le grand-duc Thaddée de Lithuanie grand jeune homme taillé en hercule, aux yeux d'enfant, à large barbe russe en éventail, à mine de noyeur, riait d'un air bon garçon, ravi de son escapade. Il admirait tout de confiance, faisait volontiers irruptions chez les artistes, les trouvant des particuliers intéressants à connaître, à faire parler, à cause de leur argot surtout qu'il voulait comprendre à fond. Et puis il avait besoin de rompre la monotonie de sa joyeuse existence annuelle, composée d'un court séjour à Wilna, d'un beau coup plus long à Paris, avec un fort croquet à Nice et M. de Carlo au moment de reprendre son collier officiel. — Votre peau de figre est superbe, mon prince, dit le sculpteur, et je n'ai qu'à me confondre en remerciements pour tous vos généreux procédés à mon égard. — J'aime en vous le talent et l'homme, fit l'Altesse.

L'admiration de l'Altesse lithuanienne était sincère. Julien s'en aperçut tout de suite; mais celle du prince se traduisait par des mots plus heureux, et qui dénotaient une certaine compréhension de l'art. — Mon cher monsieur Sorbier, dit-il enfin, vous avez exécuté là une admirable chose. Lear! Cordélia! et si magnifiquement interprétés! Les deux, comme la princesse et moi nous sommes heureux d'avoir ce chef-d'œuvre dans notre galerie de Lancastrhouse! Le grand-duc ne perdait pas de vue la figure de Cordélia. Quand il s'en fut largement rassasié, il alla rejoindre l'artiste et son client, et des broussais les de sa barbe s'échappa cette exclamation, qui dénotait une fois de plus combien les grands de la terre frappent parfois à côté dans leurs jugements artistiques: — C'est joliment "fioclé"! Oh! c'est "fioclé"! Et il riait de nouveau, de son large rire de Cosaque promu Parisien. Le prince, en vrai propriétaire, fut sérieusement flatté de cette joie qui lui confirmait au moins la secousse éprouvée par le grand-duc en présence d'un ouvrage exécuté pour lui. Julien fit apporter du porto, du champagne et des biscuits. On but au succès du groupe auprès du public et de la critique parisienne. — La "Wambare Gazette" et le "Times" flamberont en votre honneur, dit le prince. Mais, à propos d'honneur, mon-

sieur Sorbier, quel grade avez-vous dans la Légion? Oh! fit Julien en haussant légèrement les épaules, bagatelles que tout cela, mon prince. A mon âge on en est revenu... — Mais non, mais non, interrompit le grand-duc avec vivacité. Ainsi donc, maître, laissez faire le prince, donc! Cela vous pèse toujours, ces choses-là, messieurs les artistes. L'espoir du trône de Cornouailles montra sur son visage, ordinairement si flegmatique et calme, une expression de sympathie et de gravité tout à l'avantage du sculpteur. Il se connaissait assez en hommes. Il ne répéta pas sa question, se réservant de donner suite à certain projet qu'il avait en tête. — Savez-vous ce que nous avons visité dans votre petite ville, avant de venir ici? reprit le prince de Lancastrhouse. Les vitraux de Saint-Nicolas, ni plus ni moins! Un orthodoxe et un hérétique! Ils sont du reste fort beaux. Nous avons vu aussi, sous sa gruterie, la statue de votre grand poète Beryères. L'héritier présomptif de la reine Frédérique se leva, alla jeter un dernier coup d'oeil à "Cordélia et Lear", prit fort aimablement congé des praticiens, moins ému de la vue de deux Altesse que de la petite gratification offerte par le prince de très bonne grâce, et qu'ils acceptèrent sans trop se faire prier. Le grand-duc, moins intéressé dans la question, tira de sa poche deux

"flor habana" exécutés d'or et leur en fit cadeau. — Fose espérer que Vos Altesse me feront l'honneur de dîner ici? disait le sculpteur. — Merci mille fois, cher maître. Nous sommes engagés, on nous attend. — En quittant l'atelier, force fut aux Altesse de repasser devant le banc où se tenait la comtesse. Le prince la regarda franchement, mais sans affectation, et lui fit un profond salut, de même que le grand-duc. Elle se mit debout, baissa les yeux en inclinant la tête avec l'humilité d'une institutrice ou d'une dame de compagnie, d'une salariée enfin. Julien appuya avec ses deux visiteurs la petite voie campagnarde qui conduisit aux rues Saint-Vaast et Pomparde. Il voulait les accompagner jusqu'à la gare, mais le prince l'en dispensa. — Vos petites villes de France sont toujours amusantes, dit-il. Nous irons sans nous presser prendre le train de "Paris...". Mais j'oubliais de vous complimenter sur votre modèle, car c'est bien la votre modèle, cher maître, c'est une dame qui lisait dans le jardin... — Rien de perspicace comme un Modèle, répondit l'artiste. C'est en effet mon modèle, Altesse. — Cette personne m'a paru très belle, dit l'ancien colonel de Préobrajenski. — Une distinction, une tenue, une vraie beauté!... un parfait modèle, reprit le propriétaire du groupe. Elle m'a rappelé une de nos plus belles

fleurs parisiennes, une jeune femme que j'ai eu le plaisir d'apercevoir au faubourg Saint-Germain... Oh! étonnement. — Il y a parfois des ressemblances extraordinaires, dit Julien sans s'émouvoir autrement. Le grand-duc prit la parole: — Extra-ordinaires, extraordinaires, c'est bien cela. — Savez-vous, mon cher Thaddée, à qui ressemble le joli, le très joli modèle de M. Sorbier? A cette charmante comtesse de... de... Châteaugay... Châteaugay, c'est cela même!... l'une des premières victimes de l'incendie du Comptoir, il y a deux ans. — Navrant, navrant! répondit le grand-duc. J'étais alors à Paris. J'ai assisté aux funérailles de cette belle personne. Navrant! La sœur de la pauvre petite comtesse était une des dames de l'ambassade de France à Constantinople. Quant au comte de Châteaugay, il a disparu, ruiné, sombré... Navrant! — Je suis de votre avis, Thaddée, c'est navrant. Le comte, qu'on n'avait jamais admis au Jockey, a été affligé à son cercle; il est devenu "impropre". Julien rentra chez lui assez pensif. Valentine occupait toujours son banc. Il alla s'asseoir à ses côtés et lui demanda si elle avait été présentée autrefois au prince de Lancastrhouse. Le petit carnet répondit: A continuer.